Fév. 1771,
p. 27.

On a bien de la peine à se persuader que tous les hommes qui ont existé & qui existeront jusqu'à l'an 6000 de l'Ere du monde, peuvent être renfermés dans l'espace d'une lieue cubique d'Allemagne. C'est cependant ce que nous avons démontré géométriquement. Tous les habitans de Paris peuvent se promener aux Thuilleries sans se toucher ; leur nombre ne va pas au-delà de 600,000. Le dernier dénombrement du Royaume de Bohême ne porte que 1,195,000 ames ; cela paroît incroyable, & est néanmoins très-vrai. La grande population des Anciens est absolument fabuleuse ; ce qu'on a dit du nombre des habitans de Rome sous l'Empereur Claude, est une exagération visible. On peut voir là-dessus Mr. Beaufobre, *Etude de la Politique*, p. 397. Il paroît que le nombre des morts, dont on a un catalogue assez exact dans les grandes Villes de l'Europe, est le principe le plus assuré pour asseoir ces sortes de calculs. Mr. Beaufobre suppose d'après de longues observations, que chaque année dans les grandes Villes il meurt un homme de 24 ou de 28 (a). Un de 30 (b) ou 32 dans

(a) Dans les grandes Villes l'air est moins sain, les accidens moins rares, les mœurs moins intégrés, les passions plus fougueuses, plus multipliées.

(b) Ce calcul revient exactement à ce que dit le célèbre La Fontaine :

C'est folie

De compter sur dix ans de vie,

Soyons bien buvans, bien mangeans,

Nous devons à la mort de trois l'un en dix ans.